

les plus dures, est très-réel. Il rapporte d'après une Lettre d'André Cleyerus le fait suivant.

» Dans le royaume d'Aracan, sur les confins
 » de celui de Bengale, on a vu un serpent
 » démesuré (un Devin) se jeter, auprès des
 » bords d'un fleuve, sur un très-grand urus
 » (bœuf sauvage), & donner un spectacle af-
 » freux par son combat avec ce terrible ani-
 » mal; on pouvoit entendre, à la distance
 » d'une portée de canon d'un très-grand cali-
 » bre, le craquement des os de l'urus, brisés
 » par les efforts de son ennemi ». Or cette
 force du serpent consiste dans ses contours &
 l'application exacte de tous les points de son
 corps à la proie qu'il veut concasser. » Lors-
 » qu'on considère la taille démesurée du ser-
 » pent Devin, l'on ne doit pas être étonné
 » de la force prodigieuse dont il jouit. Indé-
 » pendamment de la roideur de ses muscles,
 » il est aisé de concevoir comment un animal
 » qui a quelquefois trente pieds de long, peut
 » avec facilité, étouffer & écraser de très-gros
 » animaux dans les replis multipliés de son
 » corps dont tous les points agissent, & dont
 » tous les contours saisissent la proie, s'ap-
 » pliquent intimement à sa surface, & en sui-
 » vent toutes les irrégularités. »

M. de la C. prétend que ces gros serpens de la race de *Boa*, ne sont pas venimeux; mais cela ne doit s'entendre que de la morsure, c'est-à-dire, que leurs dents ne distillent pas de venin comme celles des autres serpens (a), mais il est avéré que tout leur

(a) Encore cela n'est-il pas bien certain : il y a